14 MAI 1921

Les ANNONCES oont reçus
71, Grande-Rue, Raube
33, rue Carnot, Tourcol

APRÈS LA SOUMISSION &

La nessimisme de M. Peincaré Tot l'optimisme de M. Arago UN JUGEMENT DE M. POINCARÉ

Nous sommes allés de déception en déception », dit l'ancien en déception Président

Dans sa chronique de la quinzaine, publiée rer la « Revue des Deux-Mondes », M. Poin-caré écrit :

La Conference de Londres n's malheureusement réglisé ni les espérances de M. Briaud, ni
les notes, et, lorsque uous en reparlerons dans
que que mois, je ne sais trop si nous ne serons
has amends à répéter que nous sommes allés de
réception en déception. Peut-être ne nous aperjerrons-nous pas immédiatement des nouveaux
ascrifières que nous avous faits. Ils n'apparaispent qu'h une l'ecture attentive des documents.
Déais du prochain avenir se chargern sans dout
de mgittre la vérité en hunière. Il est pénible de
pesser que ce n'est pas seulement « la mauvaise
volonté» on « la mauvaise dois « le l'Allemagne
suit vient de nous infliger cette déconvenue suppléssoutaire.

président du Couscil a trouvé contre lui certains de nos Alliés, un parti-pris de Le président du Couseil a trouvé contre lui, chez cettains de nos Alliés, un partiprité de concessions qui a tout emporté, et, non seulement il a été accordé à l'Allemagne un délai de source de la concession qui a tout emporté, et, non seulement il a été accordé à l'Allemagne un délai de source journant de la conditions qui hui ont été signifiées, une multitude de-savantes atténuations adont les effets se feront longtemps sentir.

M. Poincaré déclare ensuite que personne n'a le droit de mettre en doute la parole de M. Lloyd George, lorsqu'il affame ne pas àvoir estet aux anargestions de certains bunquiers germanophiles de la Cifé et njoute : Mais il a'est pas moins vraj que la combinaison à laquelle a'est arrêté le fonseil suprême donners lieu à de vastes opérations bancaires, in, malheureusement, la France ne sem pas toujours la première à trouver son compte.

Pour M. Poincaré, les clauses auxquelles le Reichstag y donné une faible majorité, une publiésion mausende, représentent de nonvelles

adhésion mauseade, représentent de nouvelle, comportantes concessions des Alliés par rap-port au traité de Versuilles et à toutes le concentions ultérieures. Il ajoute qu'il eut été conventions utterieures. It sjoute qu'il eut cie naturel que, comme contrepartic de ces concessions souvelles, les Alliés prissent un mains sann plus tarder des gages mutériels et regrette que le Couseil supréme, assuré par la
zonature d'une convention que la « Deutsche
Zeitung » qualifie déjà effrontément de chiffan, do papier, ait enjoint à nos gendarmes
et à nos hússiers de laisser le débiteur en paix
st de refouner chez eux.

M Poineuré complut:

M. Poincaré conclut : M. roincare concut:
Puisque, malgré la mauvaise foi de l'Allemagne, nous avons renoncé, pour l'instant, aux hypothèques et aux tautissements, ue fermons sau les yeux aur la campagne de falsification et de revanche qui se produit au-delà du Rhiu. Sinon, hous bous réveillerons un beau jour en présence d'une Allemagne fortifée et arrogante qui nous dira: « Vous avez laiesé passer l'houre, tant pis bour-vene!

UN AUTRE SON DE CLOCHE Les résultats obtenus inspirent confiance à M. Arugo

Paris, 13 mai. — Un rédacteur du « New-York Heraid » a demandé à M. Arago, de l'Entente Démocratique, vice-président de la chambre, son avis sur la situation politique tant intérieure qu'extérieure de la France.

- Le Cabinet Briand n'est pas en danger, s declaré M. Arago.
Lorsque M. Briand se présentera le 19, devant la Chambre, et expliqueen le sens réel de l'accord de Londres, je suis certain qu'il groupera une majorité impossante en reconnaissance de l'éuer-jie qu'il m montrée dans la défense des intérêts

properte imposarte di precommessane des intéres français.

M. Arago considère que l'internationalisation de la créunce française sur l'Allemagne su une, victoire plus importants pour le gouccenement français que la présence des troupes alifées dans la Ruhr.

Sous ce rapport, dit M. Arago, je suis certain que les Américains comprendront la situation naisranent. En nous reuvoyant comme ambassatieur M. Myron T. Herrick, le Gouvernement maéricain nous a donné une preuve significative de sos intention de manifester va sympathic, Nous devons compter sur l'aide finascière et moite de Etata-Unis. La paix du monde entier dépend le la façon dont les dettes allemandes peuvent pre régularisées et nous comptons beaucoup sur l'intelligence et l'aide de l'Amérique.

M. Arago affirme qu'un effort sera fait pour chemir des prets importants aux Etata-Unis et ailleurs questions de la Commission des Réparations. Pour ces emprants, la garantie de la France sera l'acteur reaseantiel, souteune comme elle l'est par la solidarité alliée, car les bons allemands pourdaux. Mais le moment viendra où les magnetis soient effectués régulièrement à leur chéance — pourrent être considérée comme une pour de de monnaie internationale, pouvant servir a paiement, soit des dettes nationales, soit des lettes privées.

Il est un fait certain, c'est que la somme que

ertes privées.

Il est un fait certain, c'est que la somme que ous pouvons espèrer recevoir de l'Allemagne est aférieure à celle nécessitée pour couveir les étens de la France et les dommages causés par guerre ; mais la balance peut être établia.

Personnéliement, a écolaré M. Arage, l'entre-cia une ère de grande renaissance, de grand

offort national, auscitôt que la question des réparations sons résolue. Et, ce agent vous, la France s'aura aucune difficulté, syant les Etatulis comme amé. à obtesir les prêts nécessaires peur la requestration antionale.

DUBLIER, C'EST TRAHIK

Le rédacteur du « New-York Herald ayant demandé à M. Arago la'il avait con finnce dans la signature de M. finnee dans la signature de M. Wirth, chef previsoire du gouvernement allemand. M. Arago répondit :

Arago répondit :

H est de l'intérêt de l'Allemagne de remplirses obligations. Elle doit comprendre, une fois
pour toutes, que la France ne permettra plus
aueun atremoiement. La majorité de la Chambre,
comme, d'alifeurs, celle du pays tout entier, est
absolament résolue, si l'Allemagne est à nouvou
trouvée en défaut, que ce soit le 1º juin, sur la
question de l'émission de il militards de bons, soit
fin juin sur la question du désarrement, à appliquer automatiquement les sanctions de l'accord
de Londres, et les « gendarmes, français », pour
amplieyer l'oxpression de M. Brians, prendrent
ce que l'Allemagne refuse de payer volontalremest.

LA RÉPONSE de l'Archevêque de Cologne au Cardinal Dubois

La « Gazette de Cologue » déclare que l'ar-chevèque a été péniblement surpris de la lettre de l'archevèque de Paris et aussi de la publication officielle qui en a été faire. L'archevèque de Cologne, ajoute le journal, croit ne pas devoir publier sa répouse parce croit ne pas devoir pinner sa reponse parce qu'une discussion politique publique entre un cardinal français et un cardinal allemand ue serati dans l'intérêt ni de l'Etat il de l'Egglise. Si sa répunse était publiée dans la presse française sous une forme inexacte, l'archevèque de Cologne ilfrerait le texte infégral à la publicité.

LES FUSILLÉS DE SUIPPES

Une information est ouverte Paris, 13 mal. — La Ligue des Droits de Homme annonce que le ministre vient d'in-iter le Procureur général près la Cour d'ap-let de Rennes, à déférer à la Chambre des en accusation l'affaire des quatre raux du 336e d'infanterie, Manpas, Lechat, Lefoulon et Girard, fusillés à Suippes en

LES QUOTIDIENNES

LA RÉFORME ADMINISTRATIVE

On y pense depuis longtamps; on en parle

On y pense depuis longtamus; on en parle souvent; on ne la réalise jannis.

Le ministère Leygnes avait préparé, on s'en souvient, un projet de réforme administrative, Cétait un grand succès pour le mouvement régionaliste. La France était divisée en régions qui groupalent phisieurs déparéennents, il y avait un Conseil régional, présidé par un sur-préfet. Naturellement, les arrondissements disparaissaien; et avec eux les sous-préfets, d'ailleurs condumnés par la Chambre.

Ce projet vient, d'être repris sous forme de proposition de foi par M. Reibel, qui en était l'anteur, D'autre part, M. Maurice Colrat, sous-seréaire d'Bata à l'Intérieur, prépare un autre projet de réforme.

M. Maurice Colrat aura-t-il plus de chance que les nombreux parlementaires qui, avant

M. Maurice Colent aura-t-il plus de chance que les nombreux parlementaires qui, avant lui, out étudié la question sans avoir la satisfaction d'aboutir? Les Chambres vontelles, cette fois, se mettre d'accord pour réalisée la fameuse réforme? Il serait imprudent de trop s'avancer, mais pourtant Il senaite le lieu qu'il y a sussi bien dans les milleux politiques que dans le pays un désir réel d'arriver à une solution.

Dersonne ne nie les services que les anciens cadres administratifs out rendus, mais peu d'esprits également poussent l'aveugle-

gauche. La réforme administrative s'impose tout La reforme administrative s'impose tout simplement parce que l'organisation actuelle a fait son temps et qu'elle ne répond plus aux progrès des transports, aux conditions éco-nomiques et sociales, aux besoins nouveaux sés des transformations des mœurs et des

Les lois qui régissent les municipalités, plu département, sont tex lois archiafques, plus du tout eu rapport avec l'évolution générale. On se demande comment ou a pu attendre si longtemps pour les remauler et les adapter au temps présent. Ce sera l'euvre prochaine de nos législateurs qui auront à s'inspirer avant tout des intérêts supérieurs du pays pour mener à bien une réforme qui doit briser définitivement les obstacles qui s'opposent encore au libre développement des activités nationales.

Maurice Auber.

Maurice Auber.



M. ETIENNE

M. ETIENNE

Ptienne a succombé à la suite d'une crise cardiaque qui a duré une demi-h-aure. L'ancien ministre était rentre la veille à minuit. Il avait écrit et travaillé jusqu'à une neure du matiu et se portait très bien. A œux heures du matin il se coucha, pris d'une certaine oppression, et à cinq heures du matin it expirait.

Le Président de la République a envoyé le général Lasson à la maison mortuaire, et M. Barthon, son chef de cubinet.

M. Etienne fut élu député d'Oran en 1881, Pendant le ministère Rouvier, eu 1887, il fut sous-secrétaire d'État au ministère des Colonies, En 1905, après la chute du ministère Combes, il devint ministre de l'Intérieur dans le cabinet. Rouvier. Après la démission bruyante de M. Berfeaux, il passa du ministère de l'Intérieur au ministère de la Guerre, cans le même cabinet.

M. Etteune fut une seconde fois ministre de la Guerre en 1912. Il ne s'était pas présenté aux dernières élections législatives et fut élu sénateur d'Oran au dernière renouvellement de 1920.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 13 mai, — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Mil-lerand.

LA SITUATION EXTERIEURE

Briand, président du Conseil, a mis s es au courant de la situation extérieure. LE BUDGET DE 1922

LE BUDGET DE 1922

M. Paul Donner, ministre des Finances, a exposé les conditions dans lesqueles devait, être préparé le budget de l'exercice de 1922, dont la présentation aux Chambres sera faite le moisprochain. Le ministre a insisté auprès de ses collégres pour que toutes les compressions de dépenses soient apportées au budget de claque aépartement ministériel.

NOMINATIONS

M. Leullier, préfet du Pas-de-Calais, a été nommé préfet de police.

Le mouvement administratif consécutif à cette nomination sera incessamment soumis à la signature du Président de la République.

Il se confirme que M. Trépont, ancien préfet du Nord, serait nommé conseiller maître à la Cour des Comptes.

LE NOUVEAU PREFET DE POLICE

Paris, 13 mai. — M. Robert Lenllier, le ouv.au préfet de police, est né à Liguières-hâtelain (Somme), le 15 septembre 1870.

Châtelain (Somme), le 15 septembre 1870. Attaché d'abord au cabinet du président du Conseil, ministre de l'Intérieur. M. Leui-ller débuta dans la carrière administrative comme sous-préfet d'Avallon, en 1898. Il oc-cupa successivement les postes de secrétaire. général de l'Ardèche (1899), de sous-préfet

génémi de l'Ardèche (1899), de sous-préfet de Lodève (1996), serétaire général de Meurine-et-Moselle (1997). Il fut ensuite chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur (1997), et nommé administrateur du territoire de Bel-fort, mais non installé, Préfet du Gers (1909) de l'Aube (1941), de l'Aisne (1942), il fut chargé ensuite de l'intérim de la préfecture du Pas-de-Calais, dant il devint préfet à tirre définitif en août 1948. et obtint la hors classe à ce poste eu août 1949. M. Leuiller est commandeur de la Légion d'honneur. Il est (Itulaire, depuis 1960, de la médaille de sauvelage en argent du ministère de l'Intérieur.

faire des revenderations lointaines.

Au point de vue listorique, dit-il. la Pologne na ancun viroi à la Silésie. La seule raison pour laquelle elle puisse revendinuer la Silésie, en tout ou en partie, est qu'il y a dans ce payse, une nombreuse population polonaise venue en des temps relativement récents dans le but de travailler dans les mines et dans d'autres buts.

M. Lloyd (George rappelle les ciauses du traité de Versailles et les résultats du plébiséite, en décrivant les différentes régions et la manière dont el es out voié. Les commissaires britannique et italien sont d'avis de donner à la Pologne les zônes qui ont une population avec une majorité de la population avec une majorité de la population est al'emande. Le point de vue du commissaire francès et différent.

point de vue du commissaire français est difforent.

Les Alliés allaient examiner son rapport. Maiforment l'a rèst nos arrivé à tenars pour la
Conférence de Londres, Avant que cet examen
oft toute discussion entre les gouvernements ait
pu avoir ileu. l'insurrection polonaise a comneuce, dans le but de mettre les Alliés en présence d'un fait accompil, ce qui constitue un déi
au traité de Versailles. L'orateur croit qu'il est
joète qu'il parle ouvertement. (Applaudissements.)

Quelles que soient nos préventions ou nos préditertions, mous reconnaisseons la justice et nous
desons équitablement et sévèrement nous conTozner au pacte que nous avons nous-mêmes
signé.

devons équitablement et sévérement nous conformer au pacte que nous avous nons-mêmes siné.

De traité caustitue la charte de la liberté polonaise. La liberté polonaise est basée sur le traité. La Pologne est le dernier apps d'Europe qui ait le droit de se plaindre du traité, car la Pologne n'a pas gagué le traité de Vérsailles. Par un sort crêtel, la Pologne a tôt divisée dans la guerre, la motité de sea nils étaient avec les Alliés et l'autre utoité contre les Alliés soit une province autri-chienne. La motité des gils de la Pologne qui compounce allemands soit une province autri-chienne. La motité des fils de la Pologne qui compour les autrises de l'autre des soldats polonais dans les tranchèes allemandes. Ils tombéreut revêus de l'uniforme allemande et tirèrent sur des Français, des Britanniques et des Italieus, qui se battaient pour leur liberté.

La Pologne siot sa ilberté à la France, à la Grande-Bretagne, à l'Italie; il n'y a pas dans le traité une aude lettre qui ne représente une grande vie britannique, qui ne représente une grande vie britannique, qui ne représente presque dess viels est grançaises, et il y a des centaines de mille de vies italiennes qui ont été sacrifiéen. La Pologne n'a pas gagné sa liberté dans cette circonstance, et la Pologne plus que tout autre pays, devrait respecter cha ure virgule du traité.

M. Lloyd George conflute:

M. Lloyd George continue:

M. Lloyd George continue:

Et aujourd'hui la Pologne vient nous déclarer qu'elle lattera courte le traité que ce qui concerne la Silésie, M. Korfanty a dit que les Polonais de Silésie autourraient politot que de capituller. Els hien, s'ils avaient en cette même pensée à l'évologne, il y aurait noius de pertes d'existence que où l'en s'est battu pour la liberté de la Pologne, il y aurait noius de pertes d'existence. Mais les Polonais ne se sont avisées à prendre cette artitude qu'une fois que l'Allenname étuit désannée et sans force.

Le gouvernement polonais répudie toute responsabilité; nous devons accepter as déclaration comme représentant sa manière de voir, mais les événements du genre de ceux de Haute-Silésie produisent trop souvent. Nous avons cu le réglement de la Lithuanie et les troupes régulières polonaises ent occupé Vilus en dépit des Alliés. On a denandé à la Pologne de les retires et on nous a répondu que la Pologne de la retirer et on nous a répondu que la Pologne d'etait pas repunsabile, Le trafic des armes venant de Pologne et le passage des officiers qui franchissent la frontière reydent très difficile que s'on voit, dans ces répudiations de responsabilités, autre choss que de simples mots.

la frontière rendent très utilière que s'on voit, dans ces répudiations de responsibilités, autre chose que de simples mots.

Parlant au point de vue des Alliés, je dis qu'il est de notre intérét suprême de respecter le traité de Versailles. Nous disposons à l'heure actuelle d'une force écrasante et l'Allemague a dis se sounettre.

L'avenir est obseur et incertain. Personne ne peut dire ce qu'il réserve. La seule chose que je me risque à prédire, c'est que la force comptera de moins en moins avec le traité de Versailles et que l'honneur, le crédit de l'Allemague et la signature posée par elle au bas de ses obligations compteront de plus en plus.

Le souci de notre sauvegarde nous impose de montrer que nous entendons respecter le fraité quand il est en notre faveur comme quand il nel demontrer que nous entendons respecter le fraité quand il est en notre faveur comme quand il nel lest en notre faveur comme quand il nel lest en notre faveur comme quand il nel lest en notre faveur comme quand il net en souci rigoureux de justice sans qui peuvent en résuiter.

De deux choses l'une, on bien les Alliés doj.

i un ardent desir de voir la paix rétablie, sachant pine cette paix ne peut avoir pour assise qu'une ustice rigoureuse.

Le fais jet solemnellement appel à tous les intécessés pour qu'ils fassent ce qui est juste, pour pils sacrifient tous leurs préjugés et qu'ils cient loyaux.

Voilà ce que j'avais à dire au sujet de la Siésie.

Le monument offert par l'Amérique à la France en souvenir de la victoire de la Marne

Paris, 13 mai. — M. Hugues C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a reims officiellement, eet après-midi, au Président de la République, le monument offert, par l'Amérique, à la France, en commémoration de la victoire de la Manne. Ce monument, qui est presque terminé à l'heure actuelle, et qui doit être constitué par une statue de grande dimension, est l'ecuvre du sculptear américain, Préderic Macmonnies. Il sera américain di la porte Maillot, soit sur l'avecune de la Grande-Armée, entre l'Arcedent de la Grande-Armée, entre l'Arcedentie de la Grande-Armée, entre l'Arcedentie de la Grande-Armée, entre l'Arcedentie de la Grande dollars.

La cérémenie de la présentation a été très simple. En effectuant la remise du monument à M Milleraud, M. Hugues Wallace a d'abord exprimé le plaisir que lui causait l'agréable mission de remettre à la France ce monument destiné à commérorer la Marue, la bataille la plus grande de toutes les batailles de l'histoire. L'ambassadeur américain rappelle les différentes étapes de cette lutte gigantesque, où des millions d'hommes furent engagés et où des millions d'hommes périrent. Puis il conclut: Paris, 13 mai. — M. Hugues C. Wallace, mbassadeur des Etats-Unis à Paris, a reinis

noncé une chaleureuse allocution. .

MORT DE M. JEAN AICARD

Paris, 13 mai. — On annonce la mort de M. Jean Aleard, de l'Académie Française, le poète et romancier bien connu. décèdé ce matin, à la maison des Frères de Saint-Jeanmatin. à la maison des Frères de Saint-Jeande-Dien où il était en traitsment. Né à Toulon
en 1848. c'était un poète intimiste et un
auteur dramatique. Il connut un grand succès
à la Comédie Française avec « Le père Le
Bonnard », pièce que M. Sylvain jona dafis
toute la France M. Jean Aleard, qui avait
été élu à la Comédie Française, en 1909, au
fauteuil de François Coppée, avait été président de la Société des Gens de lettres. Il
avait publié de charmants romans provençaux, notamment « Matriu des Maures »,

La loi de huit heures est votée par le Sénat belge

Bruxelles, 13 mai. — Le Sénat a voté, par 83 voix contre 5, le projet de loi instituant la journée de 8 heures et la semaine de 48 heures, avec un amendement déclarant que le Roi peut suspendre l'application des limitations énoncées ou prévues par la présente lei, en cas de guerre en d'évenements présente man de la descripté nation ale, semant un danger pour la sécurité nation ale.

LÉGION D'HONNEUR TOURCOING

Le Licutenant LEON DUJARDIN

lu 8° R. I., fils de feu M. Léon Dujardin, neien imprimeur, décédé à Lille pendant

Officier énergique et courageux, Blessé grere cent pour la seconde fois en 1918, en entral-ant vaillamment ses hommes à l'attaque, Plu-

Toutes nos félicitations au nouveau promu-

NOS BRAVES

MÉDAILLE MILITAIRE DÉCORATIONS POSTHUMES

DÉCORATIONS POSTHUMES

- M. Albert Pau, premier canonier a
RAC - Agent de haison d'un groupe de
lourdes, din courase et d'un moral yenu
less françois per bour les missions permisless de la company de la company
constitute de la c

Petites Nouvelles

Ax La Haute Commission interallile a ordonal respulsion hors des territoires occupés, du nommé franz Von Schulenberg, qui, pendant la guerre, avait éta arreité en Amerique, pour avois participé a certains complots en qualité d'agent du gouvernement alleustud.

Axis Dons le de la comment de la guerre de la commentation de grand taleur, maine de depuis plusieurs pours, et la commentation de grand taleur, maine de depuis plusieurs pours, et la commentation de la comme

M. Tournupt, their despionation minutes a Musciay. It by a cut que des déats matériels. L'auteur de l'attentat est incomo. C'est le deuxième attentat depuis quelcières mois.

ASS Un journat de Loudres dit qui les autorites bitanniques ont ete averties d'un imminent coup d'Eist en Mésopotamie.

ASS LE Ministre de la Guerre a offert, rus-fillominique, un déjourre en l'honneur des membres du Conseil supérieur de la guerre.

DERNIÈRE HEURE

LES TROUBLES DE CA HAUTE-SILESIE

L'INATTENDU DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

L'IMPRESSION AU QUAI D'ORSAY

Paris, 18 mai. — On connaissait ce soir,

su quai d'Orsay, le violent réquisitoire prolongé cet après-midi par M. Lloyd George
contre les Polonais à propos des événements

le Haute-Silésie.

matum, recevrait l'appui de l'Angleterre pour l'obtention de la Haute-Silégie l'obtention de la Haute-Sileale.

Ce n'ent pas la première fois, rappelait-on, que M. Lloyd George traite les Polonais en enness. Aujourd'hui, il eue préfère ouvertement les Allemands. C'est rendre bieu difficile le rôle du gouvernement français qui a, ne l'oubliona pas, conclu avec la Pologne une convention militaire et qui, dans l'affaire de Haute-Silésie, ne peut que prendre la défense de son alliée.

Bref, ce soir, on estimalt en général que la politique du maintien des alilances envers et contre tous se trouvait, quoi qu'on puisse dir, mise en grand péril du fait même de l'Angleterre

JOURNEE HOULEGE A VATALLES

On me pouveit s'empêcher de convenir que ce
liscears constituait, pour les Allemands, un enliscears as sout mis en grève à 1 h. Flusieurs
milliers de presonnes ont manifesté à 1 h
le Rhin la classe 1919.

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

L'aumônerie catholique

à l'armée du Rhin

L'aumônerie catholique

à l'armée du Rhin

Brits, 13 mai. — Le Président de la Répulimite de signer un décret aux termes
de la classe 1919 résidant dans les régions
libérées, n'ont pas c'ét rappelés; mais pour
le calme aux informateurs qui, dès la fin
le Rhin la classe 1919.

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

L'aumônerie catholique

à l'armée du Rhin

Brits, 13 mai. — Le Président de la Répuliberées aux terms
de la classe 1919 résidant dans les régions
libérées, n'ont pas c'ét rappelés; mais pour
de la classe 1919.

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

L'aumônerie catholique

à l'armée du Rhin

Brits, 13 mai. — Le Président de la Répuliberées, n'ont pas c'ét rappelés; mais pour
de la classe 1919.

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

L'aumônerie catholique

à l'armée du Rhin

Brits, 12 mai. — Le Président de la Répuliberées, n'ont pas c'ét rappelés; mais pour
c'aumônerie qui sera revêt de la diguité
ple le Rhin la classe 1919.

LE RAPPEL DE LA CLASSE 19

L'E RAPPEL DE LA CLASSE JOURNÉE HOULEUSE A OPPELN Oppeln, 13 mai. — Tous les services pu-blics se sont mis en grère à 1 h. Husteurs milliers de personnes ont manifesté à Î h. devant la présidence. Des délégués de la po-pulation ont réclamé aux hauts-commissaires alliés le renforcement des troupes d'occupa-tion et cullabration avec la population afte-mande armée. A la suite de cette entrevue, la frère a cessé et la soirée s'est terminée dans le calme.

2 Francais Inés, 7 blessés; 20 Italiens Inés | qui se posent ou peuvent se poser à l'armée | LA GRÈVE DES MINEURS ANGLAIS | pittards tripolitains et grant de proposer de la propose dont 2 officiers; française du Rhin. sous-officier de la police anglais

DÉMISSION DU PLÉNIPOTENTIAIRE ALLEMAND, EN HAUTE-SILESIE ALLEMAND, EN HAUTE-SILESIE

Berlin 13 mai. — Le plénipotentiaire allemand pour la Hante-Silésie, prince Hautzfeld, a donné sa démission parce que les assurances qui lui avaient été données par la

Commission interalliée, et à labante desquelles il avait fait des promesses à la population, n'ont pas été confirmées par les faits.

DETACHEMENT FRANÇAIS ATTAQUÉ Sosnowice, 13 mai. — On annonce de Cosel qu'un détachement français qui couvoyal; un transport de vivres destiné à la garnison italienne, a été, hier, attaqué par les tronpes de l'Orgesch et ne fut libéré que sur une intervention de la commission inter-

La classe 1919 serait libérée

en juillet Paris, 13 mai .- Les familles des mobilisés

de la classe 19 se demandent combien de temps seront mnifitenus sous les drapeaux les jeunes gens que les événements riennent de

Ou croit pouvoir répondre à cette question que les rappelés de la classe 19 ne seront renvoyés dans leurs foyers que dans le courant de juillet, après la création et la remise par l'Allemagne des obligations représentant le montant de 12 milliards de marks-or. C'est à ce moment, du reste, que les conscitts de la classe 1921 seront suffissamment instruits pour pouvoir prendre à l'intérieur la place de la classe 1920, laquelle alors irait relever sur le Rhin la classe 1919.

La répercussion en Belgique

La répercussion en Belgique

Bruxelles, 18 mai. — La Centrale des transports a lancé l'ordre d'arrêter, aujour-d'hui, le chargement de charbon pour l'Angletetre, dans tous les ports belges, La commission syndicale s'est réunie avec les édégués des transports et des cheminots, ainsi que des mineurs. Les délégués out constaté que les mineurs. Les délégués out constaté que la latte auglaise a sa répercussion dans la lutte du nûme genre, qui se dessine dans les autres pays, et ont arrêté le principe de certaines mesures qui seront examinées dans une conférence fluternationale qui se tiendra au début de la semaine prochaine. La Centrale des mineurs a lancé immédiatement à toutes ses sections une circulaire les engageant à refuser de travailler plus de trois jours par semaine, étant donné que la consommation inférieure est assurée. Dé nombreux bâtiments qui devaient quitter Anvers aujourd'hui, ont dû rester tians le port. Des l'Angleterre, sont immobilisés.

l'Angleterre, sont immobilisés. La décision du Syndicat des cheminots Loudres, 13 mai. — Le Syndicat des che-minots a décidé de refuser de transporter le charbon importé de l'étranger.

COURTES DÉPÉCHES

- Au Havre, ha pécheur a remorqué jusqu'à ta place, où cile sera désamorée, une mine de 1 mètre de diamètre, qu'il a recueille dans ses flets, à 36 milles au noci-ouest d'ites.

- En Tunisie, le petit poste feels de Tunch bes d'aves, le la d'etre le messer de la comme d

pillards tripolitains et gommers saharienstunisens. Les gommers resisteren victoriensement probint plusieurs beures, a un adversaire dix fois supérieur en nombre. Tous les defenseurs du posto out été cites à l'ordre de la division.

— De nombreux bâtiments qui dévaient quitter Anvers vendredi, ont du rester dans le port. Des milliers de wagons de charbous destinés à l'Angleterre sont immobilisés.

— Le Conseil supérieur de la guerre s'est réuni, vendredi après-midi, sous la présidence de M. Milerand.

— M. Marraud, ministre de l'Intérieur, a regu dans la soirée M. Leullier, le nouveau préfet de police.

dans la soirée M. Leullier, le nouveau préfet de police.

Les 18 houchers parisiens, poursuivis nour infraction au harème du Syndicat de la Boucherie, out été condamnés à des peines atlant de 300 frais de la condamnés à des peines atlant de 300 frais de 10 jours de prison avec 3.000 frais de 10 jours de prison avec 3.000 frais de 10 de 10 jours de 10 j

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX.

PRINSEIGNEMENTS COMMERCIAUX.

COTONS. Liverpool, 13 mai. — Mai, 7.94; Juin,
3.05; Juillet, 8.35; août, 8.34; septembre, 8.53; ectoLos, Liverpool, 200; e.34; septembre, 8.63; janusier,
Los, fevrier, 8.66; mars, 8.72; currer, 8.66; janusier,
Sakellaretis, — Mai, 14.35; Juin, 14.45; Juin,
14.35; sont, 14.40; septembre, 11.50; octobre, 18.30;
model, licotés,
model, licotés,
model, licotés,
Mew-Tork, 14. Reures, — Mai, incodé; Juillet, 13.46;
cetabre, 13.60; jédeombre, 13.98.